

UN AXE R&D AMBITIEUX POUR PROGRESSER

Pour relever le défi de la compétitivité dans la perspective de l'après 2017, la CGB est fortement investie aux côtés de l'ITB, dans le programme de recherche scientifique AKER lancé en 2012.

AKER s'inscrit, pour une durée de 8 ans, dans le Programme d'Investissements d'Avenir initié par l'Etat dans le cadre de l'Agence Nationale de la Recherche. Doté d'un budget de 18,5 millions d'euros et d'une ressource de 80 chercheurs, le programme est porté par 11 organismes, partenaires publics et opérateurs privés de la filière betterave sucrière française. Le programme AKER, dont la finalité concerne à la fois la recherche, le développement et la formation, doit permettre de doubler le rythme annuel d'augmentation des rendements de la betterave en sucre/hectare (4% vs 2%) et de continuer à en faire une plante et une filière de référence en état de compétition avec la canne à sucre.

CHRISTIAN HUYGUES,

Chef de Projet du programme AKER,
Directeur Scientifique Adjoint Agriculture à l'INRA

De même, la CGB participe activement au Projet Futurool, un projet de R&D à finalité industrielle et commerciale, qui a pour objectif de «mettre au point et valider un procédé de production d'éthanol, dit de seconde génération, à partir de la lignocellulose, issue de co-produits agricoles, forestiers, de résidus ou de biomasse dédiée».

Soutenu par OSEO et labellisé par le Pôle de Compétitivité Industries et Adress-Resources, le Projet Futurool dispose d'un budget de plus de 76,4 millions d'Euros et réunit 11 partenaires, leaders des secteurs de la R&D, de l'industrie et de la finance.

DIALOGUER ET COOPÉRER AU SERVICE DE L'INTÉRÊT GÉNÉRAL

La CGB est engagée dans un processus de dialogue et de concertation avec toutes les parties prenantes de la filière et des territoires d'implantation.

RENFORCER L'ESPRIT DE FILIÈRE

► Dans la perspective de l'après 2017, la CGB est attachée à développer avec les fabricants une collaboration durable fondée sur des accords interprofessionnels justes et efficaces, à même d'améliorer la compétitivité de la filière, au service de l'intérêt général.

► La CGB entretient des relations étroites avec les semenciers afin de renforcer son expertise sur tous les sujets liés à la génétique.

► La CGB continue à développer son expertise sur la valorisation de la pulpe et sa commercialisation grâce à des mises en commun de moyens entre acteurs de la filière.

AGIR SUR LES TERRITOIRES ET RÉPONDRE AUX ATTENTES DES RIVERAINS

► Sur les territoires où elle est implantée via les syndicats locaux, la CGB noue des partenariats fructueux avec les acteurs économiques et sociaux. Elle contribue ainsi directement au développement des territoires.

► De même la CGB s'efforce de répondre aux attentes des riverains. La culture betteravière peut en effet être source de nuisances et de risques, notamment au moment du chargement des betteraves et de leur transport jusqu'aux usines de transformation. Pour réduire ces impacts tout en facilitant le travail des planteurs et à l'initiative du syndicat betteravier de la Somme, le Département de la Somme a publié en septembre 2015 un arrêté permettant le stationnement des camions pour charger les betteraves sur la demi-chaussée des routes départementales de classe 3.

Cet arrêté très pragmatique, qui clarifie les règles et organise les responsabilités de chacun (Conseil départemental, planteurs, transporteurs, grutiers, sucreries) au bénéfice de tous, est un exemple réussi de concertation et de dialogue entre le syndicat betteravier, les fabricants et les pouvoirs publics. Notre souhait aujourd'hui est que la mise en place de ce dispositif inspire d'autres départements.

DOMINIQUE FIEVEZ,

Président du syndicat betteravier de la Somme

ACTION BACHAGE LIMAGNES UNE DYNAMIQUE HUMAINE, ÉCONOMIQUE, SOCIALE

Depuis 2014, le Syndicat Betteravier des Limagnes, en partenariat avec l'association ADSEA 63 (Association Départementale de Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence) et le groupement d'employeurs AGRI EMPLOI 63, a mis en place une opération de bâchage et débâchage manuelle des silos de betterave. Cette action collaborative de proximité permet tout à la fois de préserver la qualité des betteraves et donc le revenu des planteurs ; de



répondre au manque de main d'œuvre dans les exploitations agricoles ; de procurer du travail à des jeunes en situation précaire ; enfin de favoriser les échanges et la compréhension entre monde rural et monde urbain autour de la valeur travail.